

Nabela Ch'nille

Lettre d'information du Conservatoire botanique national de Franche-Comté — Observatoire régional des Invertébrés (CBNFC-ORI)

Août 2016

Splachnum ampullaceum

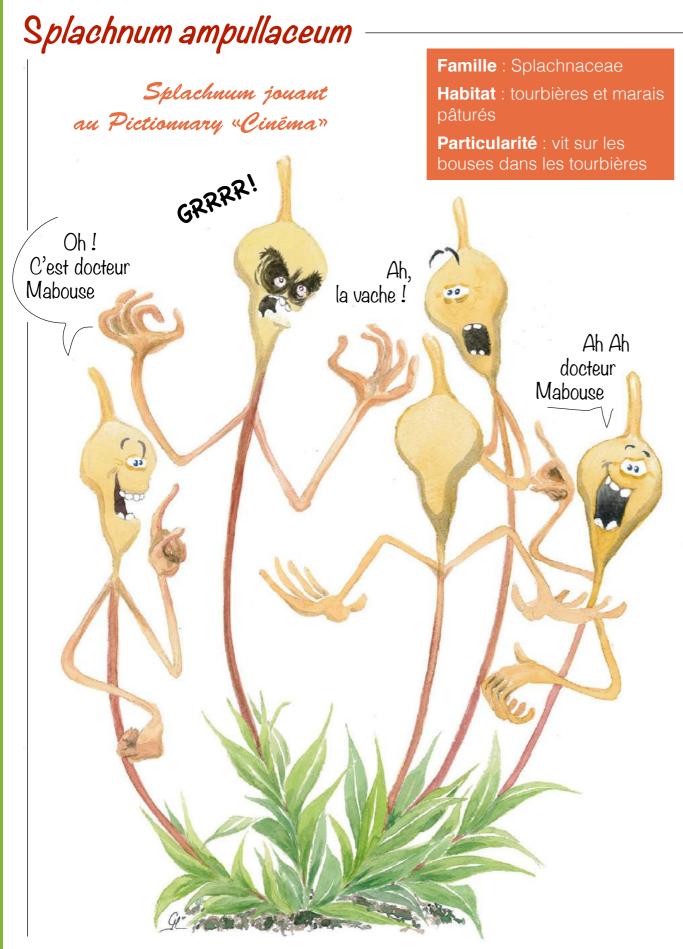
Édito

Notre actualité a encore été riche ces derniers mois, ce qui nous a laissé peu de temps pour vous en faire part. Fort heureusement, notre équipe s'est étoffée mi-mars en accueillant une chargée de communication, Justine Amiotte-Suchet, mise à notre disposition la moitié de son temps de travail par la maison de l'environnement. Nous devrions ainsi mieux vous informer dans les mois à venir...

Nos efforts se concentrent cette année sur le rapprochement avec nos voisins : les Lorrains et les Alsaciens, dans la droite ligne de ce que nous avons entrepris dès notre création, mais aussi les Bourguignons, avec qui nous partageons désormais la même région. Mais nous nous connaissons de longue date et, au-delà d'un territoire commun, nous partageons aussi des priorités et des valeurs, garantes d'une grande cohérence dans l'action à l'échelle de la nouvelle grande région.

La loi pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages a définitivement été adoptée le 20 juillet. L'agence française pour la biodiversité sera créée en 2017 et modifiera le paysage institutionnel français dans ce domaine, nous l'espérons pour une meilleure prise en compte du patrimoine naturel.

Françoise Presse, Présidente du CBNFC-ORI



Revu pour la dernière fois en vallée du Drugeon par J-C. Vadam en 1978, *Splachnum ampullaceum* fut considéré comme probablement disparu en raison de l'absence totale d'observation et ce malgré les études de végétation menées ces vingt dernières années dans le site Natura 2000. Nous l'avons pourtant retrouvé en septembre 2015 dans un bas-marais alcalin pâturé de la Rivière-Drugeon (25), à un kilomètre à peine de la station historique, dans laquelle, au moment où nous écrivons ces lignes, l'espèce vient finalement d'être retrouvée par Sylvain Moncorgé (CEN F-C).



La raison de cette éclipse de plusieurs décennies est inconnue. Il faut dire que nous sommes face à une espèce dont l'écologie est bien complexe... Splachnum ampullaceum illustre bien l'hyperspécialisation de certaines bryophytes: elle n'est présente qu'en tourbière et elle n'occupe que les microstations où ont été précédemment déposés des excréments d'herbivores! Dans la toundra arctique ce sont surtout les rennes, dans le Jura, c'est derrière les vaches qu'il faut chercher... La colonie forme un petit ensemble dense, de dix

centimètres de diamètre au plus, composé de dizaines de tiges de quelques centimètres de haut, aux feuilles vertes et brillantes. Lorsque l'observateur a la chance de tomber sur une colonie fertile, l'identification ne fait plus aucun doute avec les nombreuses capsules jaunes à col gonflé, rappelant des ampoules. Ces capsules représentent un leurre et une sorte de plateforme pour les diptères coprophiles qui dispersent ainsi les spores. Des études récentes ont démontré que l'appât n'est pas seulement visuel mais également olfactif. Les splachnacées libèrent des composés organiques volatils qui attirent certaines espèces de mouches vers le sporophyte mature (McCuaig *et al.* 2015, Marino *et al.* 2008).

Ce caractère entomophile n'est observé chez aucune autre famille de bryophyte dans le monde !

Splachnum ampullaceum s'est raréfié en Europe du fait de la dégradation de son biotope et de la modernisation des pratiques d'élevage (prophylaxie antibactérienne, antiparasitaire?). L'espèce n'a fait l'objet que de très peu d'observations récentes en Franche-Comté comme dans le Jura Suisse. Elle est inscrite en liste rouge des deux côtés de la frontière.

Si les bas-marais alcalins n'étaient pas considérés comme particulièrement favorables en comparaison de haut-marais à sphaignes, l'observation de l'espèce dans ce contexte est encourageante et nous invite à la rechercher ailleurs dans des stations semblables.

AU SOMMAIRE

de ce nouveau numéro...

L'édito	- 1
Zoom sur	2
C'est d'actualité	4
Coup d'œil dans le rétro	6
Boîte à Conserv'	7
Connaissance	7
Assistance et expertise	8
Des découvertes à la pelle	8
Sensibilisation	9
Publications	11
Biblio	12



Contact

Conservatoire botanique national de Franche-Comté — Observatoire régional des Invertébrés 7, rue Voirin - 25000 Besançon

7, rue Voirin - 25000 Besançoi Téléphone : 03 81 83 03 58 Couriel : cbnfc@cbnfc.org Site web : www.cbnfc.org

Directeur de publication Christophe Hennequin

Rédactrice en chef Françoise Presse

Comité de relecture Pascale Nussbaum François Dehondt Christophe Hennequin

Ont participé à ce numéro

Rémi Collaud
Julien Ryelandt
Perrine Jacquot
Marc Vuillemenot
Christophe Hennequin
François Dehondt
Olivier Billant
Basile Hurault
Brendan Greffier
Catherine Duflo
Pascale Nussbaum
Françoise Presse
Jean-Marc Corbeil
Denis Jugan
François Thiéry

Illustrations et mise en page

Christophe Hennequin Justine Amiotte-Suchet







Assemblée générale du CBNFC-ORI

Accueillie le 29 avril dernier à la Mairie de Dole, l'Assemblée générale du CBNFC-ORI a été l'occasion de **réunir l'équipe salariée et les administrateurs** de l'association pour une matinée d'échanges autour des projets en cours et des avancées menées dans chacun des domaines de compétences. Un moment apprécié par tous à renouveler!



L'après-midi a été marquée par un temps officiel autour du **renouvellement de la convention de partenariat**

qui unit le Conservatoire et le **Grand Dole**, afin de poursuivre les travaux menés sur le territoire.



Photos: Christophe H. et Justine A-S.

Dernière arrivée!

Arrivée mi-mars, Justine Amiotte-Suchet partage son temps travaillé entre la maison de l'environnement de Franche-Comté et le Conservatoire botanique. Déjà forte de quelques expériences professionnelles réussies malgré son jeune âge, elle assure comme chargée de communication la suite de Lydia Grenier-Soliget. En quelques mois, elle a pris sa place dans l'équipe et toiletté plusieurs de nos supports de communication. Elle réalise à présent une stratégie de communication dont elle sera chargée de la déclinaison.

François Dehondt

Colloque national de malacologie continentale

Dès 2009, **la DREAL Picardie** lançait un plan de conservation des mollusques de la Directive Habitats et protégés en France, devenant ainsi



un élément moteur à l'échelle nationale dans la connaissance de ce groupe. C'est dans la poursuite de cette dynamique que s'est tenu, les 30 et 31 mars 2016, le premier colloque national de malacologie continentale, organisé par l'ADREE (Association pour le Développement de la Recherche et de l'Enseignement sur l'Environnement) et accueilli dans les locaux de naturAgora à Barenton-Bugny (02).

Cecolloque avait notamment pour but d'établir un état des connaissances et des forces vives à l'échelle nationale en invitant l'ensemble des représentants des différentes régions de France à présenter et partager le fruit d'études souvent éparpillées ou résultant d'initiatives très locales. Le CBNFC-ORI ayant fortement développé ses compétences malacologiques depuis 2010, sa participation est donc apparue comme une évidence. Sous la forme d'un poster présentant le bilan des connaissances concernant les mollusques de Franche-Comté, le CBNFC-ORI a pu mettre en avant ses activités malacologiques, jusqu'à ce jour relativement peu connues du public et des partenaires.

Cette visibilité au niveau national est également une opportunité d'échanger avec les spécialistes d'autres régions et de participer à des projets communs (atlas, listes rouges, Faune de France, etc.). Outre l'aspect « bilan de connaissances », les questions de la gestion conservatoire, de la prise en compte des mollusques dans les diagnostics environnementaux et de leur rôle de bio-indicateur ont également été abordées au cours de cette rencontre.



Actes du colloque à paraître sur : www.journal-malaco.fr



Retrouvez le poster sur notre site, rubrique « *Documentation > Divers* »

Julien Ryelandt

Le coin des stagiaires

Un stage sur le fadet des tourbières

Mathilde Poussin est arrivée au CBNFC-ORI en mars 2016 pour réaliser une étude ciblée sur le **fadet des tourbières**. Elle analysera l'état des populations régionales de ce papillon en danger d'extinction en Franche-Comté. Elle travaillera également sur la dynamique de ses métapopulations et sur ses exigences écologiques.

Perrine Jacquot

L'impact des espèces exotiques envahissantes

Durant six mois en 2016, Elodie Wiedenkeller, étudiante en Master « Ecosystèmes, contaminants, santé » à l'Université de Franche-Comté, a effectué son stage professionnel au CBNFC-ORI avec pour objectif de caractériser les impacts de trois plantes exotiques envahissantes (l'érable négundo, le topinambour et la balsamine de l'Himalaya) dans des habitats typiques et patrimoniaux de la vallée du Doubs dans le cadre du Contrat de rivière « vallée du Doubs et territoires associés ». Les hauts niveaux d'eau de ce début d'été 2016 ne lui ont pas rendu la tâche facile!

Marc Vuillemenot

Saisie de la collection de Guy Bataillard

Le CBNFC-ORI a accueilli Timothée Bay-Nouhailhat à deux reprises au cours de l'année 2015. Son premier stage était axé sur l'**azuré des mouillères**, et plus particulièrement sur un chantier conservatoire en faveur de ce papillon sur la commune de Clairvaux-les-Lacs. Il nous a également

accompagnés sur le terrain pour s'initier à l'entomologie. Une deuxième période de stage en 2016 lui a permis de déterminer et saisir des papillons de jour de la collection Guy Bataillard dans notre base de données. Celle-ci concerne la Franche-Comté, mais aussi les massifs alpin et pyrénéen.

Perrine Jacquot

Des nouvelles de Marilou Mottet

En 2015, Marilou, étudiante en Master « Ecosystèmes, microbiologie » à l'Université de Lyon 1, avait réalisé son stage au CBNFC-ORI, concernant une étude de la dynamique des espèces végétales exotiques envahissantes de la vallée du Doubs. En 2016, Marilou a poursuivi sur cette thématique en intégrant en tant qu'animatrice l'équipe de l'Observatoire des ambroisies, centre national de référence en matière d'ambroisies basé à Dijon sur le centre INRA. Notre collaboration avec l'Observatoire nous a donc permis de maintenir avec plaisir un contact professionnel avec elle.















Coup d'oeil dans le rétro

Le Projet Agri-Environnemental et Climatique du Territoire de Belfort

Depuis plus d'une vingtaine d'années, le Conseil départemental du Territoire de Belfort mène une politique agri-environnementale en faveur des prairies en collaboration avec la Chambre d'agriculture et le Conservatoire des espaces naturels de Franche-Comté. Les premières prairies à bénéficier de cette politique étaient celles de la vallée de la Bourbeuse.

Plusieurs années après ces premières conventions passées avec des exploitants locaux, ces espaces, inclus dans le réseau Natura 2000, ont fait l'objet de contractualisations pour ce programme. Les principales mesures engagées concernaient une extensification des pratiques, une diminution ou un arrêt des fertilisations, et des retards de fauche.

Depuis l'année 2015, le projet agri-environnemental et climatique doit prendre le relai et favoriser les prairies fleuries, riches en biodiversité. Une première phase a permis à une vingtaine d'agriculteurs de contractualiser des MAEC (mesures agroenvironnementales et climatiques) de deux types : les MAEC systèmes, concernant leur exploitation, et des MAEC à enjeux localisés, concernant des parcelles du réseau Natura 2000 ou sur des zones de captages.

L'accompagnement des agriculteurs par les agents de la chambre d'agriculture et du CD90, en tant qu'opérateur Natura 2000, a permis d'engager des parcelles représentatives de gestion extensive, confirmées par la présence d'« espèces indicatrices de biodiversité ». Le CBNFC-ORI a organisé avec ces agents une formation afin de repérer les espèces retenues. Un jeu d'une cinquantaine de fiches a été édité afin de permettre aux agents et aux agriculteurs de reconnaître ces espèces.

Christophe Hennequin

Concours des prairies fleuries

Depuis deux ans, le concours national des prairies fleuries, qui récompense les prairies présentant le meilleur équilibre agroécologique, est inscrit au concours général agricole. Quatre concours locaux ont été organisés en Franche-Comté, dans le jury de chacun desquels était présent le Conservatoire. Les guatre lauréats locaux ont pu concourir au concours national, et deux y ont été primés : Sandrine Gouat, de la ferme des Champs Lambert pour sa prairie à Auxelles-Bas (90), classée première dans la catégorie « fauche (et pâturage) en plaine et piémont », et William Chopard du GAEC du CBNFC-ORI, rubrique Documentation>Revue de presse.

Chopard, pour sa prairie de Pont-sur-l'Ognon (70), classée seconde dans la catégorie « fauche (et pâturage) en plaine et piémont, humide ». Leur prix leur a été remis au Salon International de l'Agriculture de Paris.

Félicitations à ces deux fers de lance de l'excellence agroécologique, qui ont su trouver le moyen de valoriser au mieux leurs prairies dans le respect de leur biodiversité!

Article paru dans la presse à retrouver sur le site





A la recherche d'Anacamptis coriophora

L'Orchis punaise (Anacamptis coriophora (L.) Bateman, Pridgeon & Chase subsp. *coriophora*) est une orchidée de taille moyenne (20-40 cm), avec une inflorescence dense d'un rouge vineux. On la retrouve en Franche-Comté dans des prairies humides temporairement inondables, pâturées ou fauchées (Colchico autumnalis-Festucetum pratensis Duvigneaud 1958 em. Didier et Royer 1989).

Cette orchidée discréte est très rare et en danger en Franche-Comté. Elle est protégée au niveau national et est inscrite comme espèce « à surveiller » sur le livre rouge national tome II. L'espèce, connue historiquement de l'ensemble des départements franc-comtois, est à ce jour présente uniquement dans quatre stations jurassiennes. Avec de faibles effectifs et une instabilité de son habitat, les stations présentent un état de conservation movennement favorable. La menace principale pesant sur cette orchidée est un changement dans les pratiques agricoles actuelles.

Mais le tableau n'est pas totalement noir ! Il est possible de rencontrer des prairies humides dans ce secteur avant un état de conservation favorable pour accueillir l'orchis punaise.

Une journée de prospection avec des bénévoles de la Société botanique de Franche-Comté réalisée le 1er juin a permis d'identifier des prairies de fauche en bon état de conservation. Les surfaces très importantes d'habitat favorable, mais également la difficulté d'observer cette espèce discrète, n'ont malheureusement pas permis de trouver de nouvelles stations. Cependant, cela nous encourage à poursuivre nos efforts sur ce secteur qu'est la Combe d'Ain.



En savoir plus : olivier.billant@cbnfc.org

Olivier Billant

Connaissance

Un atlas des Odonates pour la Bourgogne Franche-Comté

L'Office pour les Insectes et leur Environnement de Franche-Comté (OPIE FC), le Groupe Odonates Bourgogne (GOB), la Société d'Histoire Naturelle d'Autun (SHNA) et le CBNFC-ORI s'associent autour d'un projet d'atlas des libellules à l'échelle de la nouvelle région Bourgogne Franche-Comté. Côté bourguignon, il s'agit du premier atlas sur cet ordre. La phase d'amélioration de la connaissance a débuté en 2010.

Côté franc-comtois, nous disposons d'un atlas publié par Jean-Marie Prot en 2001. Grâce aux

différents observateurs, la connaissance a beaucoup depuis cette Néanmoins. à contribution en 2016 pour poursuivre cette acquisition de données notamment dans

secteurs sous-prospectés. Les prospections porteront sur des mailles de 10x10 km. Les volontaires pourront choisir les mailles sur une carte interactive sur le site du CBNFC-ORI.

Des documents seront également fournis pour faciliter les inventaires (liste d'espèces, fond de carte...).



Si vous êtes intéressé par ce projet, merci de contacter Perrine Jacquot : perrine.jacquot.ori@cbnfc.org

Perrine Jacquot





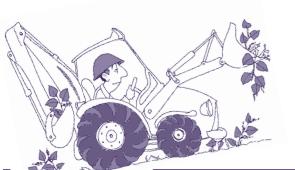
Une collaboration pour la rédaction des plans de gestion de sites acquis par la FDC du Jura

L'année 2015 a été marquée par un partenariat avec la Fédération des Chasseurs du Jura (FDCJ) dans le cadre de l'élaboration de plans de gestion de sites sensibles. Les entomologistes sont intervenus en aide technique pour la mise en place des protocoles et la détermination des insectes. Des inventaires floristiques et des cartographies de végétations les prairies oligotrophes à Molinia caerulea doivent ont également été réalisés par le CBNFC-ORI pour 8 sites acquis par la FDCJ. Les échanges entre les deux structures ont ensuite permis d'ajuster au mieux les actions de gestion à mettre en œuvre pour favoriser la biodiversité sur les sites. Par exemple,



être gérées par la fauche tardive afin de respecter le cycle de développement des insectes et des plantes rares qui leur sont inféodées.

Basile Hurault



Des découvertes à la pelle...



Réactualisation de données d'espèces patrimoniales

Face au vieillissement des données de la base Taxa, un programme de réactualisation de données d'espèces patrimoniales non revues récemment (> 15 ans) a été initié en 2015. Quatorze taxons protégés et menacés ont bénéficié de ce programme pour un total de 29 sites visités.

Le bilan de cette première année de réactualisation est pour le moins inquiétant : seul un peu plus d'un tiers des stations recherchées a pu être retrouvé. De plus, l'altération voire la destruction de l'habitat a été constatée sur de nombreux sites. Ces résultats soulignent l'ampleur des atteintes aux habitats naturels et aux espèces patrimoniales qui ont eu lieu durant les dernières décennies et des menaces qui pèsent sur les stations actuelles.

Ce programme a tout de même également permis de faire de belles découvertes ou redécouvertes, comme de retrouver et découvrir des stations de l'épilobe à feuilles d'alsine (Epilobium alsinifolium) sur les communes de Lamoura et de Prémanon. Cette espèce protégée et vulnérable en Franche-Comté se cantonne au Haut-Jura dans un secteur allant de Bellecombe à Prémanon, où elle s'observe au bord des sources froides, des ruisselets et dans des suintements au sein de marais.

Brendan Greffier

Le brun des pélargoniums a été observé!

Observation inattendue le 28 août 2015 d'un papillon de jour rarissime dans la région... C'est à Cuvier (39) que ce petit lycène a été trouvé, voletant autour d'un massif de menthe à longues feuilles, seul îlot fleuri au beau milieu d'une prairie pâturée rase, et donc très attractif pour les insectes floricoles. Cette localisation à 825 mètres d'altitude dans un contexte de pré-bois, en limite d'un massif forestier, peut paraître surprenante. Toutefois, elle se trouve à 200 mètres d'une ferme isolée (lieu-dit Les Girardets) et à 1200 mètres du village. On considère que la colonisation se fait de proche en proche par le vol, ou de façon



passive par transport des plants horticoles, puisque les chenilles se développent sur les pélargoniums (les géraniums horticoles). Celles-ci vivant à l'intérieur des tiges des plantes, leur présence et leur propagation peuvent donc passer inaperçues.

C'est seulement la deuxième mention de présence en Franche-Comté du brun des pélargoniums (Cacyreus marshalli), la première remontant à 2011 à Poligny (G. Luguet). Sa présence en Bourgogne est à peine moins anecdotique (moins de 10 observations). Ce papillon originaire d'Afrique du sud est apparu pour la première fois en France en 1997. Cette espèce considérée comme invasive dans le sud de la France serait-elle en cours d'installation dans la région ?

Bien qu'il soit discret par sa petite taille et sa coloration brun-beige, ce papillon offre peu de difficultés de détermination si l'on observe attentivement le revers des ailes, dont les motifs (bandes brunes épaisses) n'ont aucun équivalent dans la faune des lycènes autochtones. Attention toutefois, en cas d'observation fugace, à une confusion possible avec l'azuré porte-queue (Lampides boeticus). D'ailleurs, ce doute a conduit à ne pas prendre en compte des données non confirmées de brun des pélargoniums dans l'Atlas des Rhopalocères de Bourgogne-Franche-Comté.

À rechercher autour des balconnières et autres massifs de pélargoniums...

Catherine Duflo



Oh non... Cet article est bourré de coquilles!

Atelier mala lologie

Dans le but de développer l'intérêt des naturalistes bénévoles franc-comtois et de mettre en place un groupe de travail oncernant les mollusques dans la région, des ateliers et sorties sur le terrain sont organisés par le CBNFC-ORI.

Pusieurs points v sont abordés avec dans un premier temps une présentation de ce groupe d'invertébrés, son rôle au sein des écosystèmes, sa diversité en termes d'habitats fréquentés, de f@rmes et de tailles, ainsi que l'état actuel des connaissances des mollusques en Franche-Comté. Une importante partie est également consacrée à la d'couverte des espèces de la région via l'appropriation des méthodes d'échantillonnages et l'utilisation de clés d'identification des compagnées de prospections sur le terrain.



Sortie suivie d'identification en laboratoire : samedi 17 sept. (Saône/Montfaucon et MEFC) et autres ateliers à venir

nfos ou inscriptions aux prochains ateliers : julien.ryelandt.ori@cbnfc.org



Les ateliers bisontins de bryologie

Les ateliers bisontins de bryologie réunissent à Besançon en soirée ou le weekend des botanistes **débutants ou confirmés**, voulant progresser ensemble dans la reconnaissance des mousses à travers des séances de travail en commun, en salle ou sur le terrain.



Initiés en décembre dernier sous l'égide de la Société botanique de Franche-Comté, les ateliers bryo sont déjà un succès avec un collectif qui s'étoffe

tout doucement, constitué de botanistes professionnels, de naturalistes amateurs et d'étudiants. Les séances au laboratoire sont consacrées à l'étude d'un genre ou d'un groupe d'espèces évoluant dans un milieu naturel particulier. Elles se déroulent dans les locaux du CBNFC-ORI qui met gracieusement à disposition son matériel optique et ses collections de bryophytes.



Les ateliers ont lieu à une fréquence variable selon la disponibilité de l'animateur et du groupe. Les séances de terrain sont à l'initiative de chacun.



Pour en savoir plus, contactez Rémi Collaud par courriel à remi.collaud@cbnfc.org

Rémi Collaud



Retour sur la formation à la détermination des hydrophytes

Le samedi 30 juillet 2016, une formation en salle « Flore aquatique » était proposée aux botanistes de tout ordre. De nombreux échantillons avaient été récoltés afin de permettre un tour d'horizon des plantes aquatiques de Franche-Comté. Ainsi, certains groupes réputés difficiles, tels les callitriches, les utriculaires ou les potamots, ont-ils été passés en revue. Une petite sortie à la Gare d'eau et au jardin botanique a permis de compléter cette énumération avec quelques raretés.

Un second groupe de plantes a également fait l'objet d'attentions particulières, puisque quelques espèces liées aux « assecs » des étangs et des

berges ont été étudiées : les élatines, les scirpes annuels et vivaces, ainsi que quelques apiacées et graminées.

Le stage a été enrichi par l'apport de quelques végétaux cultivés en bassin par la famille Benoist, avec par exemple le butome en ombelle, l'ananas d'eau, le faux nénuphar, la châtaigne d'eau ou la petite fougère d'origine américaine *Azolla filiculoides*.

Les huit personnes présentes sont reparties avec une documentation conséquente, qui devrait leur permettre de parfaire leurs connaissances.



Publications

Les Nouvelles Archives de la Flore jurassienne et du nord-est de la France • N° 13

Le dernier numéro des NAFJ, édité par la Société botanique de Franche-Comté (SBFC), en collaboration avec le Conservatoire botanique national de Franche-Comté (CBNFC), le Pôle Lorrain du Futur Conservatoire Botanique National Nord-Est (PLECBNNE) et Floraine est ma

Nord-Est (PLFCBNNE) et Floraine est maintenant disponible.

Fédérant une large communauté de botanistes professionnels et bénévoles, cet ouvrage publié une fois par an a pour but de faire connaître au plus grand nombre la richesse de notre patrimoine floristique, avec un focus tout particulier pour ce numéro sur plusieurs espèces de ronces.

Au sommaire de ce treizième numéro :

- L'inventaire de la flore vasculaire de Lorraine : indigénats, raretés, menaces, protections.
- -Le point des connaissances sur la répartition du lichen pulmonaire (Lobaria pulmonaria (L.) Hoffm.).
- Prodrome d'une histoire de la bryologie idanienne.
- Leptodontium gemmascens (Mitt.) Braithw, espèce nouvelle pour le massif vosgien.
- Scorpidium revolvens (Sw. Ex. anon.) Rubers, famille des Amblystegiaceae, redécouverte dans le département des Vosges.
- Note à propos de deux phléoles du massif vosgien.
- Rédécouverte du trèfle étalé (*Trifolium patens* Schreber) en Lorraine.



- Glyceria striata (Lam.) A. S. Hitchc subsp. difformis
 Portal, la glycérie striée, une obsidionale invasive potentielle en Lorraine.
- Note sur *Echium plantagineum* L., une xénophyte en voie de naturalisation en Lorraine.
- Description et répartition de Rubus flaccidifolius P.
 J. Müll et Rubus drymophilus P.J.Müll. & Lefèvre in P.J.Müll., espèces françaises méconnues.
- Identification de dix espèces communes de *Rubus* du nord-est de la France.
- In Memoriam Jean-Paul Ferry (1948-2013).

Les Nouvelles Archives de la Flore jurassienne et du nord-est de la France est une publication réservée aux adhérents de la Société botanique de Franche-Comté.



Coût de l'abonnement : 15 € ou 20€/an selon le type d'abonnement et 5€ de frais de port pour l'envoi du bulletin.



Pour plus de renseignements, vous pouvez vous adresser par mail à : *yorick.ferrez@cbnfc.org*



Lettre d'information des plans régionaux libellules et papillons N°2

Le second numéro de la lettre d'information « **Libellules** et papillons action ! » est maintenant disponible sur notre site internet. Elle présente des exemples d'actions mises en œuvre en faveur des Odonates et des Rhopalocères aux échelles locale, régionale et nationale.

La cordulie à corps fin, l'azuré des mouillères, l'azuré du serpolet et l'azuré des paluds seront à l'honneur dans ce deuxième bulletin.

AAA

Le Six pattes de l'OPIE FC reprend du service !

Le bulletin de l'Office pour les Insectes et leur Environnement de Franche-Comté (OPIE FC) est à nouveau publié après quelques années de diapause... Bertrand Cotte, chargé de la publication du Six Pattes, et les différents contributeurs ont permis la sortie de deux numéros en 2015.

Plusieurs rubriques dédiées aux insectes sont proposées dans ces nouveaux numéros :

- Observations entomologiques régionales
- -A vos filets!
- Des insectes et des Hommes
- Portrait d'invertébré
- Actualités



Si vous souhaitez les consulter, contactez l'OPIE FC à cette adresse : opie-fcomte@insectes.org





L'OPIE FC propose également plusieurs formations et sorties au cours de l'année 2016. Le calendrier est disponible sur la page de l'OPIE FC sur le site de la maison de l'environnement de Franche-Comté:

www.maison-environnement-franchecomte.fr/associations/office-pour-les-insectes-et-leur-environnement-de-franchecomte/



L'Atlas de la flore sauvage de Haute-Normandie

Par Julien Buchet, Philippe Housset, Michel Joly, Carine Douville, William Levy et Aurélie Dardillac, paru en 2015, édité par le Centre régional de phytosociologie agréé CBN de Bailleul.



Si vous voulez en savoir plus sur la violette de Rouen ou la biscutelle de Neustrie, l'Atlas de la flore sauvage de Haute-Normandie répondra certainement à toutes vos interrogations. Cet ouvrage de 696 pages est le reflet de plus de dix années de travail, de recherches et de rédaction par l'équipe de l'antenne haut-

normande du CBN de Bailleul et par les bénévoles et les organismes professionnels ou associatifs qui ont œuvré dans les deux départements de L'Eure et de Seine maritime. Le résultat est à la hauteur de leur engagement : 1820 taxons font l'objet de cartes de répartition et d'une analyse des menaces et de leur rareté sur le territoire étudié. Des compléments bien documentés présentent la région, le climat, la géologie, ainsi que les principaux milieux naturels et semi-naturels. L'ouvrage se termine par un bilan et une analyse des connaissances accumulées durant ces dernières années.

Atlas de la flore patrimoniale du Val d'Oise

Par Fabrice Perriat, Sébastien Filoche et Frédéric Hendoux. Collection Parthénope.



Dans cet atlas, 277 espèces patrimoniales sont décrites et localisées à la commune. Quelques précisions sur l'écologie, la vulnérabilité et la conservation de ces taxons viennent compléter les monographies. Richement illustré, cet atlas se conclut en soulignant l'importance de la prise

en compte des espèces menacées dans les politiques actuelles de protection de la nature, pour conserver ce patrimoine fragile.

